

2 Politique

Présidentielle 2016/Union nationale/Après l'investiture de Casimir Oye Mba
Un pari perdant ?

J. KOMBILE MOUSSA-VOU
Libreville/Gabon

Le choix porté, dimanche dernier, par les militants de l'Union nationale, sur l'un de leurs vice-présidents, pourrait se traduire par un échec.

A 74 ans révolus, Casimir Oye Mba a été élu et investi, dimanche dernier, par les militants de l'Union nationale (UN), comme candidat de leur parti à la candidature unique du Front de l'opposition pour l'alternance au scrutin du 27 août prochain. Comment interpréter le retour sur le devant de la scène de celui qui, en 2009, alors candidat à l'élection présidentielle anticipée, décida, contre toute attente, au grand dam de ses partisans, de se retirer de la course au fauteuil présidentiel, la veille du scrutin. Tout en devenant entre-temps l'un des vice-présidents d'une formation politique qui, jusque-là, avait toujours subordonné la participation d'un de ses membres au processus électoral en cours à la satisfaction

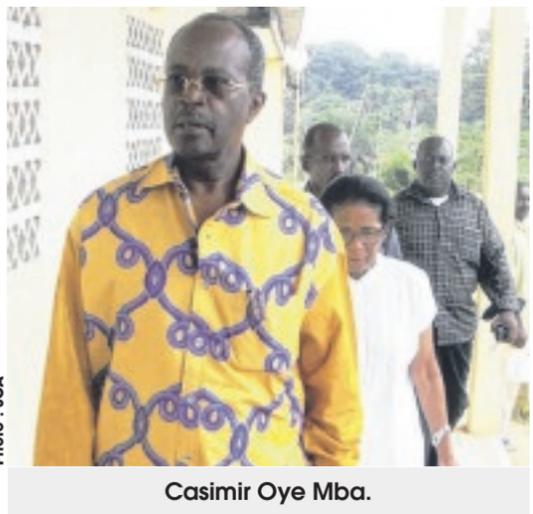


Photo : JCA

Casimir Oye Mba.



Photo : Adjai Ntoutoume

Les militants de l'UN lors du dernier congrès de leur formation politique.

d'un certain nombre de préalables ?

A en croire l'ancien gouverneur de la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC), son attitude en 2009 fut dictée par des pressions qu'il aurait subies de la part de certains chefs d'État du continent. Qu'est-ce-à-dire. Que cette fois-ci, il ne devrait pas abandonner ses partisans en pleine course ? Se serait-il doté, en l'espace de sept ans, d'une carapace suffisamment solide à même de lui permettre de résister à d'éventuelles pressions ? Car ne nous leurrons pas, les en-

jeux liés au prochain scrutin présidentiel sont tels que, la plupart des candidats devraient subir de pressions multiformes émanant de toutes parts. Sauf à croire que les troupes du président Zacharie Myboto ont fait le pari de croire que ceux qui, le moment venu, devront choisir le porte-étendard du Front à la prochaine Présidentielle auront la mémoire courte.

Un pari risqué qui pourrait s'avérer perdant. Car, à ce qui semble, la plus grande partie des électeurs potentiels aux primaires à venir du

Front ne semble guère enthousiaste à l'idée d'adouber prochainement le natif de Nzamaligué, par peur de revivre "le cauchemar de 2009".

Alors, sur quoi repose le choix des militants de l'UN ? Sans doute sur la conviction qu'au sein du Front, aucun autre leader de parti politique, membre de ce regroupement, ne pourrait faire de l'ombre et contrecarrer les ambitions présidentielles de leur champion.

On comprend mieux dès à présent l'acharnement avec lequel le président de l'UN et

son vice-président avaient combattu les volontés hégémoniques de l'ancien président de la Commission de l'Union Africaine, Jean Ping. Tout en réussissant à bouter hors de l'UN, l'ancien Premier ministre Jean Eyeghe Ndong. Deux personnalités qui auraient pu contrecarrer les rêves et ambitions de l'ancien gouverneur de la Banque des États de l'Afrique centrale (BEAC) au sein du Front. Un résultat auquel, toute proportion gardée, pourraient difficilement parvenir Jean de Dieu Moukagni-Iwangou, Pierre André

Kombila, Luc Bengone Nsi, etc. Et pour mieux masquer leur stratagème, Zacharie Myboto et ses troupes avaient émis un certain nombre de préalables à leur participation au scrutin présidentiel. A ce jour, lui seul et ses militants sont convaincus du bien-fondé de leur démarche. Pas sûr que leurs compatriotes le soient. Pas sûr non plus qu'ils aient oublié l'épisode de 2009. En réalité, au-delà de toutes ces péripéties, tout laisse à penser que Casimir Oyé Mba est convaincu que son étoile n'a pas pâli auprès des Gabonais et qu'il pourrait rallier à sa cause les anciens soutiens, partisans d'André Mba Obame. Pas sûr que cela tienne. D'autant que, selon plusieurs de ses proches, il pâtit du handicap de n'avoir jamais su ou pu rentabiliser politiquement le capital sympathie qu'il avait auprès de ses compatriotes. Tant il abhorre, à les entendre, les descentes sur le terrain et l'atmosphère des grand-messes électorales. Préférant, selon eux, se reposer sur sa réputation de gestionnaire intègre et compétent.

Législatives partielles du 18 juin/4e arrondissement de Libreville

Les candidats de la majorité au front

SM
Libreville/Gabon

LEURS noms étaient, certes, déjà connus de tous, mais pas leurs visages. Mangola Pascal, du Parti démocratique gabonais (PDG) et Ekomi Ndong, du Cercle des Libéraux réformateurs (CLR) ont été présentés, le week-end écoulé, aux populations du 4e arrondissement de la commune de Libreville. C'était à l'occasion d'une causerie politique animée par les jeunes de cette circonscription électorale, réunis au sein d'une plateforme d'associations, sous le parrainage du ministre de l'Égalité des chances et des Gabonais de l'étranger, Patricia Taye. Ils devront défendre les cou-



Photo : SM

Les visages des candidats de la majorité ont été dévoilés par Mme Patricia Taye...

leurs de la majorité républicaine, aux élections partielles du 18 juin prochain, et pour lesquelles la campagne électorale s'est ouverte hier. De manière inopinée, les deux porte-étendards ont été invités par la marraine de ce

vaste mouvement associatif, à se présenter à leurs potentiels électeurs. Ces derniers, pourtant venus massivement témoigner leur confiance et leur engagement à soutenir le candidat de la majorité républicaine et sociale pour



Photo : SM

... aux jeunes du 4e arrondissement de la commune de Libreville.

l'émergence, Ali Bongo Ondimba pour la Présidentielle au mois d'août prochain. C'est d'ailleurs dans ce cadre que la secrétaire générale de cette plateforme d'associations du 4e arrondissement, Odette Ekogha a tenu à ras-

surer, au nom de la structure, le candidat du PDG. «*Oui monsieur le président, oui distingué camarade candidat. N'ayez pas peur car, vos multiples réalisations militent suffisamment en votre faveur, contrairement à ces vendeurs*

d'illusions qui veulent freiner l'élan de votre dynamique du développement de notre pays. Vous avez le soutien indéfectible des Gabonaises et des Gabonais qui ont encore les yeux pour voir, les oreilles pour entendre ce qui fait avancer le Gabon» a-t-elle déclaré.

Tout en saluant le choix de ces compatriotes de poursuivre avec Ali Bongo Ondimba, Mme Patricia Taye a saisi cette occasion pour expliquer aux jeunes le Programme de l'égalité des chances, tant prôné par le président de la République. Lequel, selon elle, est sensé bouleverser nos habitudes d'antan, "tendant à marginaliser, discriminer certains compatriotes". Lequel vise à offrir à chaque Gabonais les mêmes chances de réussite.

Vie des partis/UPG (Tendance Mboumba Nziengui)

Le congrès se tiendra dès le 24 juin prochain

SM
Libreville/Gabon

LE premier congrès ordinaire de l'Union du peuple gabonais (UPG, tendance Mathieu Mboumba Nziengui) se tiendra du 24 au 26 juin prochain à Ndendé, dans la province de la Ngounié. C'est son porte-parole, Jean-Olivier Koumba Mboumba qui l'a annoncé, mardi dernier, au cours du point-presse qu'il

a donné au siège du parti, sis au quartier Awendjé. Près de 500 congressistes seront attendus pour ces assises qui se dérouleront sous le thème : «*Renouveau de l'UPG pour les enjeux futurs*», dont le choix du lieu, répond à la volonté de rendre hommage au défunt président-fondateur de ce parti de l'opposition, Pierre Mamboundou. Initialement prévu les 3, 4 et 5 juin derniers, cette rencontre n'avaient pu se tenir pour raison d'indisponibi-

lité du secrétaire exécutif de cette formation politique, Mathieu Mboumba Nziengui. Qui, selon les textes, doit, de manière obligatoire, proclamer l'ouverture solennelle des travaux du congrès. Selon, Jean-Olivier Koumba Mboumba, par ailleurs secrétaire général de cette aile de l'Union du peuple gabonais, tout est quasiment prêt pour la tenue de cette rencontre. La première du genre, en 26 ans d'existence. «*Les textes qui*



Photo : SM

Le porte-parole de la tendance Mboumba Nziengui de l'UPG, Jean-Olivier Koumba.

seront proposés à l'adoption sont mis à disposition», a-t-il indiqué. Et de préciser que «*la commission d'organisation des manifestations publiques (COMAP) est à pied d'œuvre pour parachever les présents travaux et que les assises se tiennent aux dates et au lieu indiqués*».

Il est à noter que tout congressiste devra être désigné par sa fédération et posséder sa carte de militant à jour. Tout comme il devra également porter un

mandat délivré par le président de la COMAP et être vêtu de rouge.

Précision relatives aux Nominations publiées hier

Ministère de la Santé, de la Prévoyance sociale et de la Solidarité nationale
Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS)
Secrétaire général : M. Arsène LESSY MOUKANDJA (confirmé).